

Congrès

ELEVAGE ET PRODUCTION DU CHEVAL DANS LES PAYS FROIDS

REYKJAVIK, ISLANDE, 12-14 AOÛT 1993

Le Symposium sur «l'élevage du cheval dans les pays de climat froid» s'est tenu du 11 au 13 août 1993 à Reykjavik en Islande. Très bien organisée dans le cadre de l'Hôtel SAGA cette réunion a rassemblé une soixantaine de personnes et une trentaine de communications réparties sur quatre séances. L'édition du compte rendu est envisagée dans un numéro spécial de *Livestock Production Science*.

Dans la première séance plus spécialement dévolue aux **aspects génétiques** on m'avait demandé de présenter les variations entre races sous l'angle de l'adaptation au froid. Cette étude bibliographique m'a permis d'actualiser un thème très ancien de l'hippologie, traité avec passion dès le XVII^{ème} siècle sur les caractéristiques respectives des chevaux du nord et du sud. Signalons aussi le remarquable papier de synthèse co-signé par les généticiens du cheval de l'Islande, la Norvège, la Suède, le Danemark et la Finlande sur : leurs populations équines, les travaux de recherche qu'ils ont conduits et l'état de leur mise en oeuvre dans la pratique.

Dans les communications courtes, je mentionnerai celle de HENCKEL et al. (Danemark) sur la typologie musculaire des chevaux Islandais qui ne semble pas en opposition avec l'hypothèse que j'émettais dans mon papier soit une plus grande proportion de fibres de type I (exclusivement aérobie) dans les muscles des animaux adaptés au froid.

La seconde séance continuait d'illustrer l'usage des méthodes de la génétique quantitative pour **la sélection du cheval islandais**. Un exposé détaillé de HUGASON (Islande) retraçait tout l'historique de la mise en oeuvre de ces méthodes dans cet élevage, il était suivi d'un exposé de ARNASON sur la modélisation de la croissance de ce même cheval. Le reste de la séance était consacré à la reproduction. Notons le papier de synthèse de PICKETT (USA) qui mettait l'accent sur l'insémination artificielle. Ces questions sont un peu négligées par les Islandais qui pratiquent la monte en liberté, un étalon pour 25 juments environ, de mai à Juin sur un premier Harem, de juillet à août sur un second lot de juments. Les résultats techniques sur l'ensemble de l'élevage paraissent tout à fait satisfaisants (taux de gestation 82 %, fertilité apparente 81 %, productivité numérique 78 %).

La nécessité de recourir à des méthodes plus sophistiquées n'apparaît donc pas évidente.

La séance numéro 3 consacrée à **l'alimentation et au comportement au pâturage** était très riche et complétée d'une séance de posters très bien sélectionnés et très bien faits. Introduites par un exposé magistral de MARTIN-ROSSET (France) sur le nouveau système UFc et Mads Français, les discussions furent lancées d'emblée et permirent une séance très vivante. Je soulignerai plus particulièrement dans les études qui ont suivi celles des Islandais GUDMUNDSON et DYRMUNDSSON et celles des deux MAGNUSSON B et S.H., qui montrent l'importance que ces derniers attachent au suivi scientifique du pâturage des chevaux et à la gestion de l'herbe. Le maintien de la végétation et la préservation des sols paraissent, en effet, être le problème agronomique numéro un dans ce pays. La gestion du pâturage des chevaux et des moutons a fait l'objet d'études approfondies.

La quatrième séance consacrée **au bien être et à la santé animale** tournait autour du problème du froid. Comment les animaux s'y adaptent-ils et quelles mesures convient-il de prendre en particulier sur le plan alimentaire et sur celui des abris. Le premier exposé de N. CYMBALUK (Canada) traitait de la thermorégulation et com-

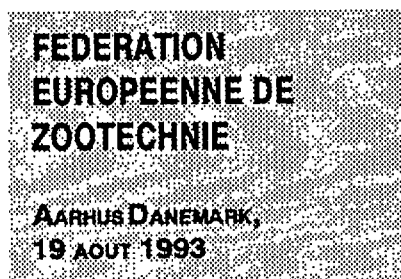
plétait très utilement la bibliographie du mien. Il apparaît que si les chevaux sont nourris en conséquence et convenablement acclimatés il n'apparaît pas nécessaire de les loger même dans les conditions hivernales rigoureuses du Sakatchewan. Il est noté en revanche que si le seuil critique inférieur de la zone de thermoneutralité des animaux peut être descendu à -25°C pour des adultes, le seuil critique supérieur s'abaisse lui aussi. Ces chevaux sont alors très facilement exposés au coup de chaleur en ambiance chaude ou au cours de l'exercice. LINDHOLM (Suède) dressait ensuite les recommandations pour entraîner convenablement dans les conditions nordiques et en particulier pour veiller au développement harmonieux de la masse musculaire des jeunes chevaux dans ces conditions. La question suivante : le contrôle histologique des muscles peut-il être envisagé comme un éventuel critère de sélection, lui ayant été posée, sa réponse, bien réfléchie, fut : «- très certainement mais les techniques actuelles d'histoenzymologie sont trop lourdes pour un usage de routine, leur automatisation ouvrira peut-être cette possibilité». Les autres courtes communications sur les pathologies rencontrées chez le cheval islandais s'avèrent aussi intéressantes et originales.

Une excursion organisée à l'issue du symposium permet de visiter le célèbre Haras KIRKJUBAER, la station d'élevage d'étalons de GUNNARSHOLT qui appartient à l'état, le siège proche du

service de conservation des sols et se termina par une démonstration à l'hippodrome de Reykjavik (Vilidalur) de chevaux islandais aux cinq allures : pas, tölt, amble, trot, galop.

En conclusion, un symposium riche en synthèses et discussions et une importante masse documentaire réunie en quelques jours sur un industrie équine très originale : celle de l'Islande. Il est à noter que cette industrie a des têtes de pont partout en Europe et qu'elle connaît, en particulier en Suède et en Allemagne, un très fort taux de développement. Ce sont quelques raisons d'apprendre à mieux la connaître.

B. Langlois



La commission chevaline a reçu cette année 29 communications réparties en 5 séances.

Dans la première consacrée à **la nutrition** deux thèmes ont été successivement traités : l'évaluation de la valeur alimentaire des aliments et l'effet de l'alimentation sur la croissance et le développement. Signalons le grand intérêt suscité par la communication de Monsieur W. MARTIN-ROSSET sur les concepts, les bases scientifiques et la structure du système Français fondé sur l'énergie nette qui aboutit à la définition d'une Unité

Fourragère chevaline (UFC). La meilleure précision ainsi obtenue par rapport aux normes précédentes fondées sur l'énergie digestible a été illustrée dans le cas de poulinières, des jeunes en croissance et des adultes au travail.

Les autres rapports sur ce sujet concernaient :

- Les méthodes de laboratoire pour prédire la valeur UFC des aliments.
- L'influence de l'intensité de l'exercice physique sur la digestibilité des aliments.
- L'efficacité alimentaire comparée des chevaux lourds et des chevaux de sang.

Il en fut de même pour la seconde partie de la séance ou **la relation entre de hauts niveaux alimentaires, une forte croissance et l'apparition de problèmes orthopédiques** fut précisée. Dans le même temps, la communication de Marcu SAASTAMOINEN montrait l'importance des lipides alimentaires pour la croissance et la formation des os du poulain en offrant la possibilité de réduire le pourcentage de glucides dans la ration qui est souvent en relation avec l'apparition de ces problèmes orthopédiques.

La seconde séance se proposait de rassembler les informations sur **les systèmes de collecte et de traitement des performances des chevaux**. Elle était plus technique que scientifique. C'était aussi une première tentative dans ce domaine, comparable à celle que nous avons faites à Harrogate sur les systèmes d'identification et qui

connait encore jusqu'à maintenant d'importants développements dans le cadre de la CEE. Les situations du Danemark, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de la Hongrie, de l'Irlande, de l'Italie, de la Pologne, de la Suède et des Pays-Bas ont pu être examinées. On peut en conclure que ces questions évoluent favorablement en Europe : alors qu'il y a dix ans presque aucune organisation hippique européenne, notre commission exceptée, n'envisageait l'élaboration d'indices de sélection, on peut dire maintenant qu'elles l'envisagent presque toutes. On peut, je pense, porter cette évolution au crédit de la FEZ qui en fut certainement l'élément moteur le plus important.

La troisième séance était consacrée à l'élevage du cheval au Danemark.

La quatrième séance était dédiée à l'amélioration génétique. Quatre rapports et d'abondantes discussions ont fait de cette matinée une réussite. Les deux premières communications concernaient la problématique allemande de sélection des chevaux de sport. Comment prédire

la performance en compétition à partir des différents contrôles réalisés à l'élevage ? Comment parvenir à des estimations nationales à partir de contrôles localisés comme les tests de 100 jours des étalons ? Telles étaient les deux questions soulevées. La communication suivante par A. TAVERNIER (France) concernait la mise en oeuvre très intéressante de techniques démographiques pour l'étude de la longévité sportive du cheval de concours hippique. L'optimisation de la sélection d'une petite population de trotteurs a enfin été étudiée en veillant à ne pas aggraver la consanguinité.

La cinquième séance était consacrée aux communications libres. Les trois premiers papiers concernaient la mise au point de tests d'effort, fondés sur le suivi de l'évolution des lactates sanguins en fonction de l'exercice. Les deux suivants, concernaient la composition du lait de jument ainsi que son évolution au cours de la lactation. Le dernier rapport a fourni les différences pour le poids au sevrage de différentes races en Hongrie. Toutes ces communications furent bien présentées et suscitèrent

de nombreuses questions et commentaires.

Dans la séance de travail, il a été procédé à l'élection du professeur F. HABE. (Slovénie) comme secrétaire de la commission en remplacement du professeur M. SILVESTRELLI dont le second mandat arrive à terme en 1994. Deux vices-présidents étaient également à élire ou à réélire, la commission a désigné le professeur SILVESTRELLI (Italie) et Monsieur J. FLANAGAN (Irlande). Elle a ensuite procédé à la désignation de la meilleure communication faite par un jeune chercheur et a nommé M. SAASTAMOINEN (Finlande).

L'avant-programme de la réunion de PRAGUE prévue pour 1995 a ensuite été établi de manière volontairement assez ouverte :

- I l'alimentation du cheval.
- II l'entraînement du cheval.
- III l'élevage du cheval en Tchèque.
- IV l'amélioration génétique.

B. Langlois, Président de la Commission Chevaline

Chaque trimestre, quelques numéros expédiés nous reviennent pour le motif "N'habite pas à l'adresse indiquée".

Pour éviter ces problèmes, signalez nous par téléphone ou par fax vos changements d'adresse afin de mettre à jour notre fichier d'abonnés.